



Edgard Morin

On est heureux qu'un hommage national soit rendu à Edgar Morin. Dommage que celui soit prononcé par une personne qui n'a jamais tenu aucun compte du travail passionné du résistant, sociologue, philosophe, militant de l'humanité dans toute ses complexités, militant d'une politique de civilisation à même de reconstruire un monde renversé, au bord de l'effondrement. Un monde secoué par le colonialisme en Palestine et au Liban, un monde où les guerres font couler le sang et prive des millions d'êtres humains de la vie et d'une vie digne pour tant d'autre.

Edgard Morin, ami de L'Humanité ne refusait jamais de s'exprimer dans les pages du quotidien fondé par Jean Jaurès. Il ne refusait aucun dialogue. Je me souviens d'une belle soirée prolongée autour de nourritures terrestres et intellectuelle à Aubervilliers avec nos amis Jack Ralite et Edwy Plenel après un magnifique débat au théâtre de la commune.

Lors de cette soirée et souvent depuis, je ne cessais de contempler l'énorme gâchis que fut son exclusion du parti communiste et celui de bien d'autres.

Edgar Morin avait compris, dans ces complexités du monde, au cœur de nombre de questionnements, de contradictions que porte chacune et chacun d'entre nous que l'avenir ne se bâtit dans les certitudes closes, les simplifications brutales, les stériles postures mais dans l'écoute, la connaissance, le lien, les reliances. Celle que les sombres machines du prêt à penser, les dogmatiques et les algorithmes ou les tableaux comptables s'acharnent à séparer : la raison et la poésie, la science et la conscience, la

nation et l'humanité, la liberté et la fraternité ou l'égalité, l'émancipation humaine et le communisme.

Dans un monde où se répand la culture hors sol de la peur, de la division et de l'affrontement entre humain, d'hautes persécutions contre la nature, de couteaux lancés contre la paix, Edgar Morin appelait à ne jamais séparer le réel de sa transformation, à ne pas séparer la lucidité de l'espérance.

Son parti s'était séparé de lui, mais il ne s'était pas séparé du communisme. Il continuera de nous accompagner.

Violence !

929 personnes sont mortes dans la rue en 2025. On peine à le croire. Neuf cent vingt-neuf visages. Neuf cent vingt-neuf cœurs qui se sont éteints dans d'épouvantables conditions.

Voici la violence d'une collision mise sous l'éteignoir par les grands médias. Une brutalité invisibilisée.

929 et au château de Versailles, se tient un grand raout du gotha du capitalisme mondial baptisé « Choose France » où président de La République et des ministres célèbrent paraît-il « l'attractivité de La France ». Les milliards y volent en escadrille : 93 Milliards d'€ d'investissement y clame-t-on. L'attractivité pour le grand capital mondialisé est cette farce qui fait que les emplois se ramasseraient à la pelle grâce à la destruction du droit du travail, à la réduction de l'imposition sur le capital et les grandes fortunes, à la destruction promise de la sécurité sociale avec l'alignement du « salaire net » sur le salaire « brut », au recul permanent de l'âge de départ en retraite et au ruissellement de l'argent public dans les rigoles qui mènent vers le grand capital privé.

Donc au château de Versailles sous les portraits des rois l'argent dégouline. Pendant ce temps, 929 de nos semblables sont morts dans la rue. Le collectif « les morts dans la rue » leur a rendu hommage ce 2 juin.

Oui, 929 morts, dont 14 enfants de moins de 4 ans ; 12 adolescents de 15 à 18 ans. 131 femmes et 770 hommes. Auront-ils droit à une minute de silence dans l'assemblée parlementaire ? Montrera-t-on enfin visage hideux d'un système qui a force de détruire les droits y compris les droits constitutionnels de la garantie d'un travail et d'un logement pour tous des citoyens meurent dans la rue, dans des abris de fortune, dans des parkings ou des caves. L'attractivité c'est pour le grand capital. Et pendant ce temps pontifie un défilé de candidat au trône de la monarchie présidentielle avec leurs mots rabâchés, leurs fausses promesses usées, leur vieille calculatrice des chantiers de démolitions sociales et environnementales.

929 personnes sont décédées dans la rue. Mais la fortune de B Arnault lui permettrait d'acheter tous les logements des villes de Lyon et de Grenoble.

Celle de la famille Dassault tous ceux de Lille. Celle de X Niel toutes les habitations de la ville de Montreuil en Seine Saint Denis. Voilà la violence du télescopage. La vraie violence !

Enoncer ceci c'est comprendre l'essentiel. C'est aussi vouloir transformer nos colères et nos révoltes en projet d'émancipation.

Lucidité pour empêcher la catastrophe

Un large et diversifié mouvement commence à prendre de l'élan contre les idées racistes, xénophobes, masculinistes et identitaires de l'extrême droite. Il conteste la prise de contrôle de Bolloré, De Villiers et Stérin sur la création, l'histoire, l'écriture, la culture. Il s'oppose à leur stratégie trumpiste de désintégration du droit social, environnemental et humain.

D'une même impulsion, il exhorte à l'union citoyenne, populaire et progressiste, seul rempart assez haut pour empêcher la venue de cette dangereuse extrême droite au pouvoir dans un an.

Ce mouvement constitué de syndicats, d'associations dont la valeureuse Ligue des droits de l'homme, de plusieurs journaux et médias, d'écrivains, de militants du droit et de la justice, est l'honneur de la république démocratique et sociale. Le succès retentissant du numéro spécial commun à l'Humanité, Les Inrocks, StreetPress, Basta, appelant à « faire front » dit le nombre grandissant de celles et de ceux qui recherchent informations, idées, arguments pour résister et battre l'extrême droite.

Des médias comme Mediapart, Libération, Reporterre, Le 1, Regards et bien d'autres encore, de nombreux documentaires et de magazines télévisés agissent en donnant des armes intellectuelles pour éclairer les faits, combattre les mensonges, débusquer la nature des candidat RN/FN, nommer les biais et désigner les confusionnismes. Des dizaines de livres documentent désormais la nature des extrêmes droites contemporaines et des poussées fascisantes, rappellent l'histoire des fascismes ou les connivences entre l'extrême droite et les puissances d'argent, ou encore son antisémitisme congénital.

Ainsi s'organise une résistance, un refus salutaire de la collaboration. De ce point de vue, l'action des autrices et auteurs refusant les oukases de Bolloré dans l'édition, celles des actrices et acteurs refusant la mise au pas du cinéma et les listes noires menaçant celles et ceux qui osent contester la mainmise du même Bolloré sur la production et la diffusion cinématographiques, rejoint des centaines d'actions citoyennes contre la culture de la haine et du rejet de l'autre, celles des 42 associations réunies pour initier et valoriser le projet « 1001 territoires pour la fraternité », celles des syndicats alertant les salariés sur les menaces que ferait peser sur eux l'extrême droite au pouvoir.

À un an des élections présidentielles, alors que les enquêtes d'opinion confirment largement les résultats des élections européennes, les enjeux sont de taille.

On nous explique parfois que l'extrême droite d'aujourd'hui ne serait pas la même que ce que nous avons connu dans le passé. A lire les théoriciens du proto-fascisme, on s'aperçoit aisément que le projet est le même. Seulement il se développerait dans des conditions tout à fait nouvelles d'agonie du capitalisme et de sa tentative de sauvetage dans un contexte où se développent des guerres banalisées et un développement phénoménal de l'industrie de la Tech Nord-américaine qui met ses connaissances et ses avancées au service de ce projet politique. Avec l'intelligence artificielle, le capital s'immisce dans notre travail, nos intimités, nos existences. Mieux, les oligarques du numérique se donnent l'objectif de contrôler les Etats. Les extrêmes droites sont le bras armé de ce capitalisme du clic prolétarisant nombre de travailleurs, du capitalisme de surveillance, de la fusion du militarisme et de l'intelligence artificielle expérimentée en ce moment même par le pentagone dans la guerre contre l'Iran.

Les dominants mettent leur fortune au service de la nauséabonde idéologie des extrêmes droites, soutiens désormais intégrés à une internationale fascisante à partir d'un écheveau de laboratoires d'idées, de personnalités, de réseaux et de médias directement reliés au trumpisme.

À la différence des années 2002 ou 2017, le travail de conquête des esprits et de l'opinion est considéré par des fractions de la bourgeoisie ralliée au RN/FN comme un préalable à la prise du pouvoir. Elle s'appuie sur les souffrances populaires, la désindustrialisation et les désertifications rurales dont cette même bourgeoisie est seule responsable. Pour cela, les repères sociaux et démocratiques sont renversés. Les regards sur les écrasantes responsabilités du système capitaliste dans les malheurs humains sont en permanence détournés vers « l'autre ». L'autre, humain près de chez soi ou d'ailleurs, blessé par les aléas de la vie, par la précarité ou le chômage, ou quand il est contraint de fuir guerres, misères, persécutions et modifications climatiques.

Dans une telle situation, celles et ceux qui résistent et luttent courageusement contre la coulée brune ne peuvent comprendre que les forces progressistes et écologistes n'aient comme seule urgente préoccupation que de candidater au trône de la monarchie présidentielle. Ce présidentielisme qui enfante une crise politique et démocratique si profonde que le terrain s'ouvre aux forces de l'extrême droite pour faire sortir la démocratie, même la démocratie bourgeoise ou parlementaire, de nos principes d'organisation.

Déjà, une multitude de lois agissent comme ces pousses de chiendent dont on ne peut se défaire et qui attirent les parasites : loi immigration et l'empilement de lois sécuritaires qui, depuis 2017, contribuent à mettre la société au pas. Ainsi, le contrat d'engagement citoyen contenu dans la loi séparatisme de 2021 est déjà utilisé pour refuser ou retirer des subventions à des associations qui dérangent. Les procédures bâillonnées dont sont victimes des journaux, comme l'Humanité, visent à attaquer la liberté de la presse, la liberté d'association et les libertés syndicales. Le démantèlement de la loi « climat et résilience » encourage le recul écologique alors que chacune et chacun touche du doigt les modifications climatiques. Le refus du pouvoir de faire adopter une loi pourtant prête contre la concentration des médias. Les lois agricoles dont l'objet est de favoriser une agriculture industrialisée contre les paysans travailleurs l'environnement et la santé. On pourrait allonger cette liste.

Désormais, **il faut se garder de faire fausse route**. Demain, il sera trop tard. On entend parfois développée cette saugrenue tactique politicienne consistant à acter définitivement la défaite du camp progressiste contre le candidat des extrêmes droites lors du second tour de l'élection présidentielle. Dans ces conditions, nous dit-on, il faut se préparer à rejouer les scénarios de 2002, 2012 et 2017 et miser sur l'un des anciens ministres de M. Macron. Ce raisonnement cantonne donc l'électorat de gauche et écologiste au rôle permanent de porteur d'eau aux candidats du système sans jamais ouvrir de perspectives transformatrices. Aider notre peuple à sortir des impasses exige de refuser les capitulations.

Tout autre serait une démarche impulsant le débat citoyen, une grande mobilisation possible si les millions de celles et ceux qui, dégoûtés, émettent un vote d'abstention, s'y joignent. Ils sont des millions à pouvoir ainsi s'inscrire dans un projet progressiste, à condition d'avoir la garantie que leur parole sera respectée, prise en compte, et qu'ils puissent être les maîtres de la mise en œuvre d'une visée de transformation sociale, démocratique, écologiste, féministe et antiraciste.

C'est l'urgence, car le pire est masqué dans des brevets d'honorabilité républicaine. Ainsi, on trouve dans les replis poisseux du concept de « *priorité nationale* » — transmutation de celui de « *préférence nationale* » — une attaque en règle contre la République et le droit. Il s'agit du cœur de doctrine du RN/FN. Elle est codifiée dans plusieurs propositions de loi constitutionnelle : « *le rétablissement de la maîtrise souveraine de la politique migratoire et la protection de la nationalité française* », déposé en 2018. Celle intitulée « *Citoyenneté, Identité, immigration* », présentée en 2021 puis en 2024.

Ces modifications constitutionnelles dépassent le sujet de l'immigration pour ouvrir la porte à un coup d'État.

Elles proposent de modifier dix-huit articles de la Constitution et d'en rajouter sept, balayant tout le droit humain européen et international applicable dans notre pays : la constitutionnalisation du droit à la nationalité, la suppression du droit du sol et les discriminations des binationaux, la constitutionnalisation d'une « communauté nationale », le rétrécissement de la lutte contre les discriminations, la torsion de la laïcité et la défense des prétendues « *racines chrétiennes de la France* ».

Pour tordre ainsi la Constitution, le RN/FN fait de l'élection présidentielle la clé de voûte de cette « révolution nationale ».

Il compte utiliser l'article 11 de l'actuelle Constitution pour soumettre, au lendemain de l'élection présidentielle, à référendum ce coup d'État constitutionnel avec une loi qui n'aurait jamais été délibérée dans les assemblées parlementaires. On peut penser que la crise constitutionnelle qui s'ensuivra ouvrirait la voie au démantèlement du Conseil constitutionnel*. Il s'agit des mêmes choix que Trump et du président argentin, Milei.

De si graves propositions contrecarrant la République, et ouvrant le chemin, bordé de barbelés et de barreaux contre la démocratie, vers un pouvoir personnel et dictatorial, sont ensevelies sous la boue de la prétendue « dédiabolisation ».

Face à un tel péril fascisant, il est utile, il est nécessaire, il est indispensable de se placer aux côtés des multiples actions et initiatives qui se développent partout dans nos villes comme dans nos campagnes.

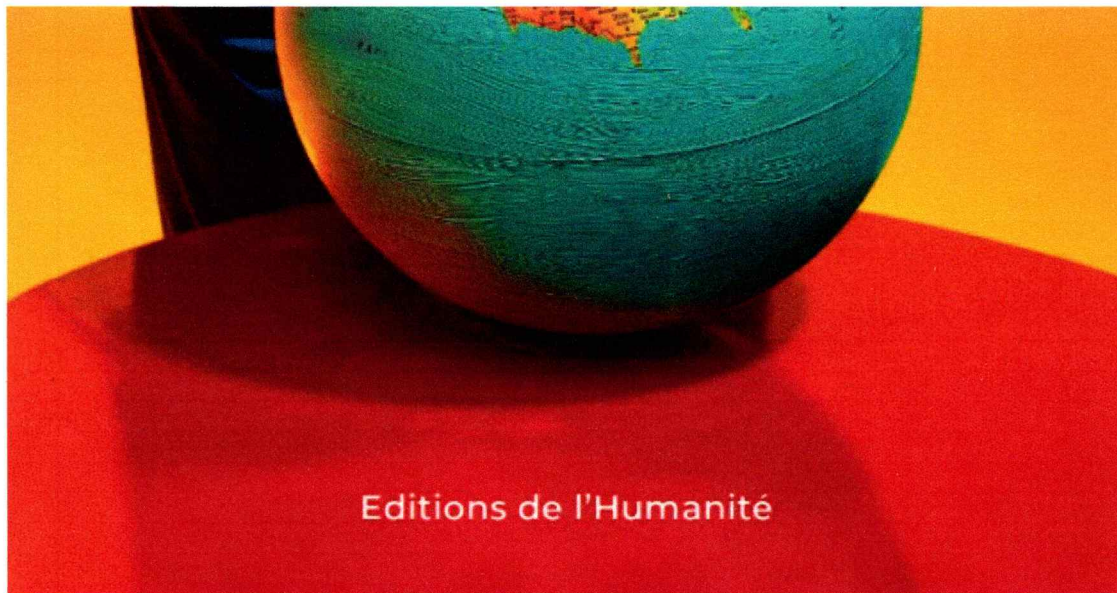
Cette résistance commence par la connaissance. Elle nécessite de susciter des débats pour aider les citoyennes et citoyens, travailleuses et travailleurs, à co-construire un nouveau projet pour leur vivre mieux et la justice, pour une démocratie réelle et pour la paix.

Cette effervescence doit trouver un prolongement politique. Il ne peut être fructueux qu'en faisant cheminer une union populaire de nouvelle qualité qui exigera que les forces de gauche ne tapissent pas la route vers le pouvoir à l'extrême droite en recherchant et décidant de candidats communs à l'élection présidentielle et aux élections législatives. La division serait une arme fatale aux mains des forces du grand capital.

1juin 2026

**En vente en le demandant à votre libraire ou en le commandant en
cliquant ici [boutique de l'Humanite.fr](https://boutique.lhumanite.fr)**





Patrick Le Hyaric
Directeur de L'Humanité 2000-2021
Député européen : 2009-2019



Un monde à la renverse

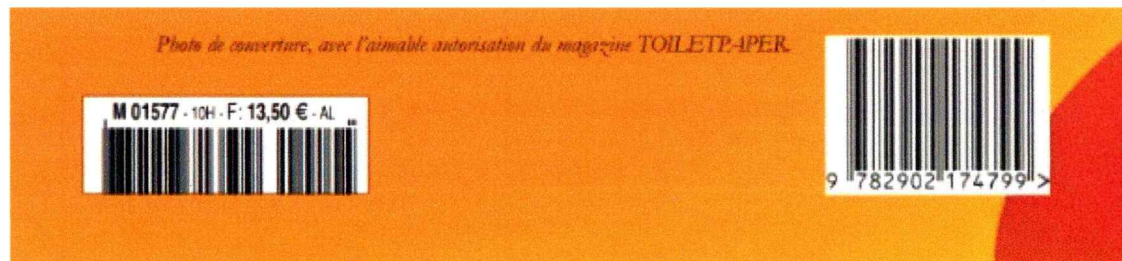
Le monde vacille. Et ce n'est pas une crise passagère. Une bascule historique est à l'œuvre sous l'impulsion d'un capitalisme mutant, plus agressif, sous l'égide d'une nouvelle internationale réactionnaire et d'une cohorte masculiniste d'autocrates et de néofascistes.

Austérité, militarisme, surexploitation des ressources, marchandisation des vies, mise en cause des droits sociaux et environnementaux, remise en cause du droit international, menace de guerre généralisée. Dans sa fuite en avant, un capitalisme de prédation sans limite et la résurgence des formes impériales entraînent l'humanité vers l'apocalypse.

Il est urgent de réagir, de résister, de s'unir, de brandir à nouveau le flambeau de la paix, de la coopération, de l'amitié entre les peuples et d'un nouveau mode de développement humain, social, écologique, féministe et pacifique.

Dans cet essai, Patrick Le Hyaric met en débat des éléments d'appréciation sur ces basculements historiques et les inquiétantes forces à la manœuvre. Il appelle à empêcher l'irréversible, à conjurer le pire et fait valoir la force des peuples qui cherchent sans attendre les chemins de nouvelles émancipations et de la construction d'une mondialité commune. « Le monde à la renverse » appelle à imaginer ensemble l'après-capitalisme.

À lire pour comprendre et agir.



Je vous souhaite la meilleure semaine possible en souhaitant le retour des températures plus raisonnables et vous adresse mes amicales salutations.

Patrick Le Hyaric

(contact rapide : lehyaricpatrick@yahoo.fr)

Pour m'écrire:

L'Humanité - Patrick Le Hyaric
5, rue Pleyel - immeuble Calliope
93528 Saint-Denis cedex



contact.patricklehyaric@gmail.com

© 2026 Patrick Le Hyaric

Si vous souhaitez vous désinscrire de notre newsletter, cliquez [ici](#)

An advertisement for Philippe D'Hennezel. It features a photo of a man in a dark jacket and cap standing next to a large stone sculpture of a dog. The text is overlaid on a dark background.

PHILIPPE D'HENNEZEL
p.dhennezel@orange.fr
site : www.hennezel.net

04 78 93 56 69
4 avenue Dutriévoz
69100 VILLEURBANNE
07 68 53 60 53